Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1996)

Heft: 88-89

Artikel: De l'apothicaire au pharmacien

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847754

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

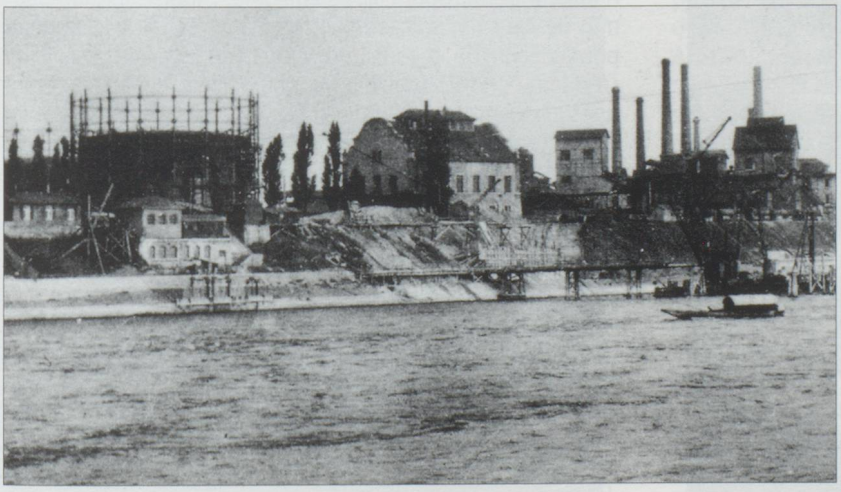
Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De l'apothicaire au pharmacien

La révolution industrielle qui s'est déroulée en Europe au début du XIXe siècle a touché tous les aspects de la vie économique ; la fabrication des remèdes n'y a pas fait exception. Contrairement à la physique, la chimie est restée longtemps une discipline empirique, le monde microscopique se laissant difficilement réduire en équations. La chimie moderne commence à la fin du XVIIIe siècle, avec les travaux d'Antoine Laurent de Lavoisiers (1734-94), qui démontra le rôle de l'oxygène dans la combustion.
L'évolution de la pharmacie débute plus tard, au début du XIXe siècle, avec l'identification de la morphine contenue dans l'opium. C'était la première fois que l'on parvenait à isoler le principe actif contenu dans une plante. Cette nouvelle technique permit de fabriquer des médicaments standardisés au lieu des anciennes potions ou pilules concoctées par les apothicaires.
A Bâle, le développement de l'industrie chimique est avant tout lié à la présence des soieries, et à l'utilisation des teintures textiles. La fabrication d'aniline, dérivé du goudron, permit de baisser les coûts des teintures bleue et rouge foncé, obtenues jusque là à partir de l'indigo et de la garance. Quelques années plus tard, en 1859, le teinturier lyonnais Renard parvint à fabriquer artificiellement du fuchsia. La mode suivit la technique, et le fuchsia fut la première couleur fabriquée et utilisée selon un processus industriel. Alexander Clavel installa la première usine de fabrication de fuchsia à Bâle, sur la Klybeckstrasse. il s'agissait de la première unité de la Gesellschaft für chemische Industrie Basel (CIBA). La Basler Gasfabrik, fondée en 1860, ouvrit en 1862 son unité de production de teinture, formant ainsi un autre pilier de la chimie bâloise : la société Durand-Huguenin, devenue Sandoz en 1969. Le développement des teintures durant la seconde moitié du XIXe siècle permit à ces sociétés d'entreprendre recherches et diversifications.
Parallèlement, la société Roche a connu un développement tout différent, puisqu'elle est née à partir d'un laboratoire pharmaceutique. Après une formation et des débuts professionnels dans la droguerie, Fritz Hoffmann racheta une petite usine chimique en 1894. Il avait alors 26 ans, et bénéficiait de l'appui financier de son père, industriel du textile. Dès le début, Fritz Hoffmann et son associé, le chimiste Max Carl Traub, concentrèrent leurs efforts sur la production de produits pharmaceutiques. La société grandit rapidement et se développa à l'étranger : Paris, Vienne, Londres, New York, Saint-Petersbourg et Yokohama ont eu leurs représentations commerciales. Le premier grand succès de Friz Hoffmann fut incontestablement le sirop contre la toux Sirolin, mis au point avec son nouvel associé, le Dr Emil Christoph Barell.

Carte postale publicitaire, aux alentours de 1900.



L'usine à gaz du quartier St-Johann, avant 1900.